

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18776 - 73ÈME ANNÉE

Initiative de Nou lé Kapab

Pétition pour les emplois aidés

Non à la baisse des contrats aidés !



Alors que La Réunion connaît un taux de chômage hors norme et touche principalement les jeunes, l'Etat vient de décider

Signez cette pétition

235 soutiens

265 nécessaires pour atteindre 500

Prénom

Nom de famille

E-mail

La Réunion

Code postal

Je signe parce que... (optionnel)

Nou lé Kapab vient de lancer une pétition à destination du président de la République pour le maintien des emplois aidés à La Réunion. Voici son contenu :

Alors que La Réunion connaît un taux de chômage hors norme et touche principalement les jeunes, l'Etat vient de décider d'une baisse drastique des emplois aidés pour le second semestre 2017. Le nombre de contrats aidés passera donc de 11 000 à 1800, à quelques jours de la rentrée scolaire et sans que les collectivités, les associations, les entreprises ne soient préparées à une telle baisse.

Les conséquences sont immédiates et la rentrée scolaire prévue le 18 août est d'ores et déjà décalée dans 21 communes de La Réunion pour des raisons de sécurité et d'accompagnement des élèves.

Oui les contrats aidés ont atteint leur limite et ne permettent pas une insertion vers l'emploi durable, mais l'alternative doit être mise en place dans la concertation et dans un calendrier accepté par tous.

Ensemble, signons la pétition pour dire NON à la baisse des contrats aidés et mettre en place une alternative durable, concertée et adaptée aux besoins de la population.

Pour résumé nous demandons:

1 - Le maintien du nombre de contrats aidés pour l'année 2017

2- La mise en place d'une conférence extraordinaire sur

l'emploi avec tous les acteurs pour trouver une alternative durable, adaptée aux besoins de la population et un calendrier d'application (Quel recrutement? Quel besoin? Quel avenir? Quelle répartition de l'emploi? Quelle optimisation des tâches ? Quels sont les nouveaux besoins de la population? Quelle mutualisation ? ... on met tout à plat !)

La version papier de la pétition disponible sur demande (contact@noulekapab.com)

Adresse pour signer la pétition :

<https://www.change.org/p/emmanuel-macron-non-à-la-baisse-des-contrats-aidés>

Mobilisation contre la casse sociale

« Solidarité de la CGTR aux salariés bénéficiaires des emplois aidés »

Dans une déclaration signée par Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR, et diffusée hier, le syndicat fait part de sa solidarité avec les travailleurs victimes de la baisse du nombre des emplois aidés.

La CGTR apporte sa solidarité aux salariés dont les emplois sont menacés du fait de la menace de baisse drastique du nombre des contrats aidés.

Dire l'inefficacité des dispositifs et/pour tailler à coup de serpe dans les effectifs est attentatoire à l'ordre public à la Réunion. Cela relève d'une incapacité à lire la situation réunionnaise. Ou d'une coupable intention à l'attention d'abord de ceux qui sont les plus éloignés du marché du travail.

La misère s'agrandira encore (baisse de l'APL, augmentation de CSG, flicage des demandeurs d'emploi...) avec son lot de déstructuration sociale.

Dans le même temps, exonérations et défiscalisation à tout-va iront bon train. La baisse concomitante de l'impôt sur les grandes fortunes apparaît comme une véritable provocation pour ceux qui souffrent. Le sentiment d'injustice devient intenable.

Tous les partisans de l'austérité budgétaire dont les Macron compatibles et Les Républicains voient aujourd'hui leur propre piège se refermer aussi sur eux : le gel et la diminution des dotations de l'Etat pour respecter l'absurde orthodoxie financière prônée par l'Union Européenne et les gouvernements des Etats qui la composent. Les collectivités locales représentant 70 % de l'investissement public, une dépres-

sion économique n'est pas à éviter.

Le basculement des bénéficiaires des emplois aidés du non-marchand au marchand (indépendamment du bien fondé ou non de cette mesure) sera œuvre de longue haleine tant il s'agit d'un public insuffisamment formé et qualifié.

La cohésion sociale impose l'impérieuse nécessité de maintenir les enveloppes, l'Etat et les collectivités locales devant s'engager bien plus fortement pour que de véritables parcours personnels de formation puissent se mettre en place.

Les salariés bénéficiaires des emplois aidés ne peuvent être laissés sur le bord du chemin. La CGTR leur apporte toute sa solidarité.

Rentrée scolaire reportée faute d'emplois aidés en nombre suffisant

Le maire des Avirons solidaire du mouvement : pas de rentrée scolaire

Dans un communiqué diffusé hier, Michel Dennemont, maire des Avirons, annonce sa solidarité avec les 20 autres maires qui ont manifesté hier contre la baisse du nombre d'emplois aidés à La Réunion pour le second semestre. La rentrée n'aura donc pas lieu dans 21 communes et peut être 22 communes sur 24. En effet, la mairie de Saint-Leu annoncera sa décision aujourd'hui à la suite d'une rencontre à la sous-préfecture de Saint-Pierre.

Le désengagement de l'Etat concernant les quotas des contrats attribués aux collectivités risque de perturber fortement la rentrée scolaire.

Ces dysfonctionnements impacteront plusieurs secteurs d'activités comme la sécurité des élèves au niveau des transports scolaire et des surveillances pendant les pauses méridiennes, les services de restaurations ou encore le nettoyage des

établissements.

Au regard de toutes ces difficultés et contrairement à ce qui a été dit dans les médias, le maire des Avirons tient à affirmer et confirmer son entière solidarité avec tous les maires.

Si le gouvernement continu a être sourd aux demandes des collectivi-

tés en termes de moyens, la rentrée des classes ne pourra pas se faire également aux Avirons comme dans les autres communes le 18 août 2017.

Michel Dennemont
Maire des Avirons

Edito

Rentrée scolaire : Gilbert Annette et Ericka Bareigts font allégeance à Emmanuel Macron

Comme il fallait s'y attendre, Gilbert Annette, Ericka Bareigts et leurs soutiens politiques sont totalement isolés car, au fond, ils soutiennent la politique du gouvernement et du président Macron. La mairie de Saint-Denis est pourtant géographiquement la plus proche de la préfecture, elle n'avait délégué aucun élu de sa majorité mercredi au rassemblement des maires contre la baisse du nombre des emplois aidés. 20 communes étaient alors présentes, elles ont constaté qu'il n'y aura pas de rentrée scolaire si le gouvernement ne répond à la revendication minimale de 3.298 emplois aidés pour assurer la sécurité dans les écoles et les transporteurs scolaires.

Ces 20 maires ont été rejoints hier par celui des Avirons. Dans un communiqué diffusé hier, Michel Dennemont déclare que « le désengagement de l'Etat concernant les quotas des contrats attribués aux collectivités risque de perturber fortement la rentrée scolaire ». Et d'ajouter que « au regard de toutes ces difficultés et contrairement à ce qui a été dit dans les médias, le maire des Avirons tient à affirmer et confirmer son entière solidarité avec tous les maires. Si le gouvernement continue à être sourd aux demandes des collectivités en termes de moyens, la rentrée des classes ne pourra pas se faire également aux Avirons comme dans les autres communes le 18 août 2017 ».

Du côté de Saint-Leu, une réunion est prévue aujourd'hui à la sous-préfecture de Saint-Pierre. À l'issue, Thierry Robert prendra une décision. Sera-t-il le 22e maire à rejoindre le mouvement ?

Elèves et familles pris en otage

Pour Saint-Denis, l'affaire est déjà pliée : la rentrée aura lieu. C'est en effet ce qu'a déclaré l'ex-ministre Ericka Bareigts à l'issue d'une rencontre avec le sous-préfet d'arrondissement. Elle a déclaré qu'il faut 300 emplois aidés. Mais qu'à cela ne tienne, la commune dirigée par Gilbert Annette accueillera des enfants dans les écoles alors qu'il manquera plusieurs centaines de personnes pour les faire fonctionner correctement. Saint-Denis est donc la seule commune où il est acquis que la rentrée scolaire 2017 aura lieu à La Réunion. La visite du ministre de l'Éducation la semaine prochaine ne trouvera donc pas uniquement des portes closes. Les élèves et les familles sont pris en otage pour une opération politique. Le gouvernement du président Macron sait donc qu'il peut compter sur le soutien de Gilbert Annette, d'Ericka Bareigts et de leurs amis. C'est un acte évident d'allégeance à un pouvoir parisien, malgré toutes les conséquences négatives subies par les Réunionnais.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Un article de Salim Lamrani

50 vérités sur Gabriel García Márquez

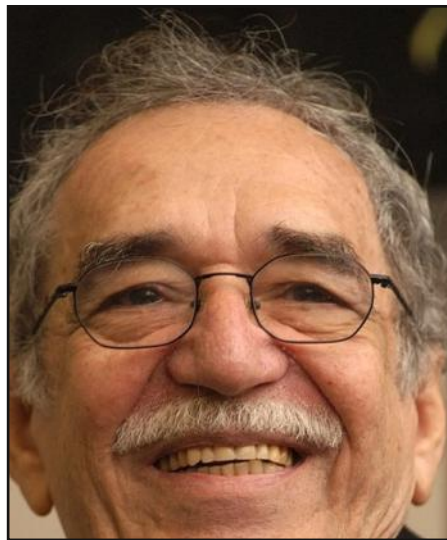
L'écrivain colombien, génie du réalisme magique dont les écrits ont marqué à jamais l'histoire littéraire universelle, s'est éteint au Mexique le 17 avril 2014 à l'âge de 87 ans.

En décembre 1957, García Márquez obtient un poste au sein du journal *Momento*, à Caracas. Un mois plus tard, il est témoin direct du soulèvement populaire contre le dictateur vénézuélien Marcos Pérez Jiménez, qui se réfugie en République dominicaine. En mai 1958, il devient rédacteur en chef de *Venezuela Gráfica*.

En 1958, il épouse Mercedes Barcha, qu'il connaît depuis sa vie d'étudiant et à qui il voue un amour passionné. Elle l'accompagnera tout au long de sa vie. Il explique le secret de sa réussite matrimoniale : « Il y a trois vies : la vie publique, la vie privée et la vie secrète. Les femmes sont présentes dans toutes les trois. Je m'entends mieux avec les femmes qu'avec les hommes. Il y a une clé matrimoniale importante : les femmes disent que l'on résout les problèmes avec le dialogue. C'est tout le contraire : si l'on discute d'un problème, on débouche obligatoirement sur une dispute. Il faut faire confiance, oublier et aller de avant ».

En 1959, suite au triomphe de la Révolution cubaine, il participe à la fondation de l'agence de presse *Prensa Latina* et en devient le correspondant à Bogotá. En 1961, il est nommé correspondant à New York et s'y installe en famille. Mais, suite aux intimidations des autorités et aux menaces des exilés cubains, il est contraint de quitter les Etats-Unis.

Gabriel García Márquez se rend à Mexico avec sa famille, « inconnu et sans un sou en poche ». C'est dans la capitale mexicaine qu'il passera une grande partie de sa vie. En 1962, son roman *La mala hora* remporte le prix de l'Académie colombienne des Lettres.



Gabriel García Márquez.

Gabriel García Márquez est également un passionné de cinéma : « J'ai tellement aimé le cinéma que je m'y suis lancé pour les mêmes raisons que j'ai écrit des romans et des contes et que j'ai fait du journalisme : c'était une autre façon de raconter la vie ». Il a suivi des études de cinéma au Centro

Sperimentale di Cinematografia de Rome, en compagnie du Cubain Julio García Espinosa et de l'Argentin Fernando Birri, les futurs créateurs du *Nuevo Cine Latinoamericano*. Il est marqué par le néoréalisme italien et collabore avec Cesare Zavattini. Il a été le scénariste de plusieurs œuvres. Son premier court-métrage, *La langosta azul*, a été réalisé en 1954. A partir de 1963, il se consacre au septième art et rédige de nombreux scénarios tels que *El gallo de oro* de Roberto Gavaldón en 1964, *En este pueblo no hay ladrones* d'Alberto Isaac en 1965, *Tiempo de morir* de Arturo Ripstein en 1966 qui reçoit le premier prix au Festival international du Film de Carthagène, *Pasty, mi amor* de Manuel Michel en 1968, *Presagio* de Luis Alcoriza en 1974, entre autres.

Gabriel García Márquez sera également à l'origine de la création de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain en 1986, dont le siège se trouve à La Havane et en sera le Président jusqu'à sa mort. La même année, il fonde l'Ecole internationale de cinéma et de télévision à San Antonio de Los Baños à Cuba, qui deviendra une référence mondiale. Grand admirateur de Woody Allen, il collabore également à de nombreuses reprises avec la télévision.

Salim Lamrani

In kozman pou la rout

« L'arzan la poin l'odèr »

Mi pans sa sé in kozman i égzis in pé partou, in pé dann tout péi, in pé dann tout lang. Sa i fé pans amoin lo z'istoir l'anprèr romin té i apèl Vespasien. L'anprèr-la la vni apré Néron é li l'avé in gran bézoin l'arzan vi ké Néron l'avé bien gaspiye l'arzan piblik. Li la désid mète toilète péyante dann Rome é konm son garson téi di ali, in n'afèr konmsa i grandi pa z'ot famiy, li la réponn : « Mon garson, l'arzan la poin l'odèr ! ». Aprés, la nonm bann toilète piblik, bann vésapyène.... Ni pé kant mèm poz anou in késtyon : l'arzan sal, sa la poin l'odèr sa ? Sa sé in l'arzan konm in n'ot ? Kosa ni pé pans l'arzan volé, l'arzan la drog, l'arzan la frode fiskal ? L'arzan prop, avèk l'arzan sal, sé kant mèm pa lo mèm z'afèr. Alé ! Mi lès azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van, sipétadyé.

Billet philosophique

Quelles questions faut-il se poser ?

Il est très agréable et réconfortant de voir des jeunes Réunionnais se mobiliser pour changer notre société, comme par exemple les jeunes agriculteurs qui se battent pour sauver la filière canne du pays. On pense aussi à l'Alliance des Jeunes pour la Formation et l'Emploi à La Réunion (AJFER – Nou Lé Kapab), présidée par Gilles Leperlier, qui lutte pour la responsabilité du peuple réunionnais et s'interroge avec raison sur bien des problèmes à résoudre.



William, des Avirons, avec Jahne Anders, du Tampon, animatrice des ateliers Nou Lé Paré.

À ce sujet, on peut citer également Jahne Anders et ses jeunes ami-e-s qui ont organisé du 4 au 6 août à la Kazason de Piton Saint-Leu des ateliers de réflexions et d'échanges très intéressants intitulés Nou Lé Paré. Les thèmes globaux de ces ateliers de trois jours étaient : "voyager en soi", "composer avec les autres", "agir sur le monde et la société"; et concrètement, il y a eu par exemple des échanges sur "le décryptage et la compréhension de l'information", auxquels le président du Cercle Philosophique Réunionnais a apporté sa contribution très pertinente. En effet, Jean Viracaoundin a notamment souligné l'importance de l'esprit critique de la philosophie pour « faire face aux conditionnements des informations afin de démêler le vrai ». Car, dit-il, « l'information est souvent liée à la société du marketing, où l'on trompe les gens pour

vendre des produits » et il y a beaucoup de questions à se poser à ce sujet.

Kisa i komann nout péi ?

Un autre atelier de Nou Lé Paré a été consacré à "l'art et la manière de poser les bonnes questions"; et à ce sujet, Jahne Anders a mis l'accent — entre autres — sur l'importance du « contenu des questions que l'on se pose ». Elle a aussi évoqué avec justesse l'importance de « l'écoute et de la perception de l'autre face aux questions posées, en sortant de notre ego ».

Une autre problématique a également été évoquée à ce propos : quelles sont les questions essentielles que nous devons nous poser chaque jour, sans qu'elles puissent être censurées, afin de respecter la

liberté d'expression ? Et deux exemples ont été cités : kisa i komann nout péi ? qui décide quoi à La Réunion et dans le monde dans tous les domaines de notre vie ?

« Une portée universelle »

Pour répondre à ces problèmes importants, des pistes de réflexions très intéressantes peuvent être trouvées dans la conférence tenue le 3 août à Saint-Denis par Rémi Mathieu, un sinologue et maître de recherche au CNRS en France, sur "La bienveillance confucéenne : un humanisme aux origines de la philosophie chinoise". Une conférence qui a prouvé à quel point il est indispensable de mieux faire connaître à La Réunion les atouts de l'ensemble de nos philosophies ancestrales (malgaches, africaines, indiennes, chinoises, indiano-céaniennes, européennes, etc.). D'autant plus que la philosophie de Confucius (6e siècle avant J.-C.), par exemple, « a une portée universelle », comme l'a dit Rémi Mathieu, et que pour ce penseur chinois, « le plus important est l'altruisme, par diverses formes de bienveillance et de compassion envers les autres ». Et cette pensée de Confucius adressée aux princes de son pays nous incite à nous poser une des questions essentielles sur la gestion de La Réunion par Paris : « Faire le bien des autres n'est pas seulement une tâche morale mais aussi politique »...

Roger Orlu

Oté

Zistoir Bik-Bok épi lo lyèv pri dann pyèz (promyé morso)

L'avé inn foi pou inn bone foi, dann in kartyé, isi La Rényon l'avé in jenn garson téi apèl Zanmisèl. Pou viv, li té i poz la kol, li téi shass gèp, épi li té i fé avèk in boi golète épi in kord in pyèz pou lyèv, konm li té i fé galman gob pou trap zoizo. Avèk sa li téi gingn pa vréman son pourkoi mé tazantan li té i gingn in moné.

Donk, in nuite, li poz in pyèz pou lyèv é li amors lo pyèz avèk in morso manyok kri. Lyèv I yèm sa é lo pov zanimo, an dé tan, troi mouvman, lé pri dann la. Granmatin Zanmisèl I vien trap lo lyèv é li mète sa dann son tant kouvert. Li rant son kaz, mé pou ariv la-ba, I fo li pass dovan l'égliz. Ala ké li bite avèk Pèr Payet. Lo pèr I domann ali kosa li la trapé, li di, mon pèr moin la trap in bèl lyèv. Pèr Payet san tro domann son l'avi, i di ala sinkant éro, é alé oir lo kizinyèz é di aèl fé in bon sivé pou midi.

In n'éstan apré li trouv pèr Hoarau é i spas lo mèm z'afèr. In pé d'tan apré li trouv Pèr Ting-tang-Tong é mèm sénaryo. Mé Zanmisèl i sava rann in vizite son kopine é pou gingn son favèr li fé kui lo lyèv é dann son kèr li pans, si bann prète i vé lyèv, zot na ka alé la shas.

Kan i ariv l'èr pou manzé, lo troi prète lé dann sal a manzé : Pèr Payet i di : « Mi koné kosa nana pou manzé ! ». Pèr Hoareau i di : « Moin osi mi koné sak nana pou manzé ». Lo pèr ting-Tang-tong i di lo mèm z'afèr li osi . Mé ala ké lo kizinyèz i aport manzé, mé na pòin lyèv pou manzé, zis in kl'omlète do zèf . Lo troi prète i pran la kolèr é zot ii di : « Zanmisèl la pa amenn lyèv don ? ». La kuizinyèz i di non, vi k'lété la vérité.

Bann prète lé an kolèr é zot i jir zot va fé in prosé lo Zanmisèl pou an avoir éskrok troi roprézantan lo sègnèr. Koton mayi i koul, rosh i flote, si zistoir lé man tèr la pa moin l'otèr.

(La pa fini, la suite pou domin)

Justin